



BRUXELLES
invest & export

Uruguay

Secteurs à haut potentiel Recommandations

Attaché économique et commercial
Jimena VILLAR

Contacts:

bruplata@adinet.com.uy
montevideo@brusselsinvestexport.com
www.brussels-uruguay.com
+ 598 2 628 07 28 (ou 92 88)



Atouts de l'Uruguay :

- la stabilité sociale et politique, un des plus élevés en Amérique latine
- la sécurité Physique et Juridique
- Poursuite de la croissance économique et l'investissement, malgré la crise mondiale.
- Un régime attrayant de promotion de l'investissement.
- Un régime de zones franches attrayant aussi bien de logistique et des biens que de services, les ports francs et l'aéroport libre.
- La situation géographique et un accès facile au Mercosur, une zone de libre-échange de plus de US\$ 2 milliards de dollars (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay).
- L'accès au Mercosur avec des avantages tarifaires pour l'achèvement, l'assemblage, la production ou valeur ajoutée aux produits destinés à être exportés vers le bloc en exonération totale de droits de douane avec un certificat d'origine Uruguay.
- Les dispositions particulières comme l'admission temporaire (AT - exonération totale de taxes sur matières premières utilisée pour le traitement de produits destinés à l'exportation)
- Main d'œuvre qualifiée et multilingue.
- Excellentes infrastructures portuaires dans le port de Montevideo

Commerce extérieur :

-Exportations :

Les exportations uruguayennes de biens ont enregistré un nouveau record en 2014. Les demandes d'exportations uruguayennes de biens ont de nouveau marqué un record historique en 2014 en atteignant US\$ 9.178 millions.

Si l'on ajoute les ventes depuis les zones franches, le montant exporté s'estime alors à US\$ 10.056 millions, ce qui implique une augmentation de 0,6% comparé à l'année 2013.

En 2014, les principaux produits exportés furent le soja, la viande bovine, les produits laitiers, la cellulose, le riz, du concentré de boissons ainsi que des véhicules et des pièces automobiles.

La Chine fut à nouveau la principale destination des ventes uruguayennes en 2014, suivie de très près par le Brésil. Ces deux marchés représentent 40% des exportations de biens de l'Uruguay.

Dans les faits les plus marquants de l'année 2014 ont peut citer que pays a commencé à produire et à exporter de la cellulose de l'Usine de Montes del Plata. Cela a impliqué une augmentation des exportations de cellulose qui sera en 2015 un des produits principaux d'exportation de l'Uruguay.

Ce fut aussi une année record pour les exportations de viande bovine. Si l'on ajoute aux exportations de viande congelée et réfrigérée des abats et des sous-produits de la viande bovine, ce secteur dépasse le soja comme principal produit exporté.

Ont en outre commencé les exportations de viande ovine aux Etats-Unis. D'autre part, cette même année, des négociations ont débuté afin d'introduire le produit non désossé dans l'Union Européenne.

Les exportations de citriques aux Etats-Unis ont dépassé les US\$ 7 millions en 2014. Ce marché s'est positionné parmi les 6 principales destinations d'exportation de l'Uruguay pour ce produit.

-Les importations :

La valeur des biens importés en 2014, sans considérer le pétrole et les dérivés, fut de US\$ 9.632 millions, 1,1% supérieur à l'année antérieure.

Les principaux produits importés furent : les automobiles, les téléphones portables, les véhicules pour le transport de marchandise, insecticides et fongicides, suivi de différents équipements utilisés pour l'obtention de l'électricité au moyen de l'énergie éolienne et parties d'équipements nécessaires pour l'installation de l'usine de regazéification.

Il faut mentionner qu'en 2014 s'est approfondie l'importation de produits dérivés du changement de la matrice énergétique que l'Uruguay. Des équipements pour la production d'énergie éolienne et de gaz furent importés pour US\$ 381 millions et US\$ 61 millions, respectivement.

Les importations depuis la Chine ont de nouveau augmenté fortement par rapport à l'année précédente (10%) et le pays asiatique s'est consolidé comme principale origine des achats externes. Le second pays en importance de cette catégorie fut le Brésil, avec une stagnation dans l'importation de marchandises et le troisième fut l'Argentine avec une baisse de 11% par rapport à 2013. Aussi en 2014 on remarque une croissance des importations depuis l'Espagne (48%), impulsées en grande partie par les achats destinés aux parcs éoliens.

Secteurs à haut potentiel

Les secteurs de l'économie uruguayenne qui offrent des opportunités d'affaires avec la Belgique sont : la construction : infrastructures & transports, le secteur agro-alimentaire, la Logistique, les énergies renouvelables, environnement et le secteur médical :

1) CONSTRUCTION :

Au cours des dernières années, la construction a montré un fort dynamisme, affichant des données record en 2012-2013 aussi bien en investissements qu'en main-d'œuvre employée. Cette augmentation découle de travaux publics au moyen de terminaux portuaires (Montevideo, Nueva Palmira), bâtiments (hôtels et édifices haut de gamme) associés au tourisme, logements sociaux et l'investissement privé d'envergure de grandes sociétés industrielles dans le secteur de la cellulose.

L'Uruguay est devant un sérieux problème d'infrastructure et de logistique et n'arrive pas à soutenir l'expansion vigoureuse de l'économie. Un vaste programme de développement dans le domaine de l'infrastructure offre des opportunités intéressantes dans la construction et le développement des services publics d'infrastructure. Les besoins d'investissement en infrastructure routière sont importants, en raison du retard actuel. Les ressources devraient être triplées et l'Uruguay devrait investir plus de 2.500 millions pour combler les retards en maintenance et infrastructure additionnelle. Il faut aussi reconstruire les chemins de fer et développer les ports.

Le secteur de la construction présente de nombreuses opportunités pour les entreprises actives dans la construction et aussi les fournisseurs de nouvelles technologies, matériaux et équipements. Les sociétés de consultance et d'ingénierie proposant des solutions pour améliorer la productivité, assurer la qualité et la durabilité des projets, l'analyse des risques des grands projets d'infrastructure ou de construction et le contrôle technique ont aussi trouvé des débouchés dans le pays ces dernières années.

Des opportunités intéressantes s'ouvrent aussi suite à des nouveautés dans le cadre réglementaire national :

La loi 18786 de Partenariat Public-Privé qui offre des exonérations fiscales et établit un cadre pour les investissements dans les infrastructures par le biais de coentreprises, ouvre des possibilités dans les travaux routiers, ferroviaires, portuaires, aéroportuaires, les infrastructures, l'énergie, disposition et le traitement de déchets et l'infrastructure sociale.

La loi 18795 qui favorise l'investissement dans la construction de logements sociaux (pour faible et moyens revenus) grâce à des exonérations fiscales importantes. Dans les prochaines années, il y aura d'importants développements dans le domaine de la construction, dont les projets énergétiques, le développement portuaire.

2) AGRO-ALIMENTAIRE :

L'Uruguay se situe dans les premiers pays du monde en termes de superficie par habitant dédiée à la production naturelle. Les activités du secteur agricole et agro-alimentaire, basée en l'abondance des ressources naturelles jouent un rôle fondamental dans l'approvisionnement des matières premières pour l'industrie.

Plus de 75% des exportations totales du pays correspondent à des produits agricoles et ses dérivés industrialisés. L'Uruguay est un pays producteur et exportateur de soja, viande (bovine et ovine), poisson, de produits laitiers, de fruits (oranges et mandarines), riz et vin.

Le secteur offre des opportunités pour les firmes belges actives dans les biens d'équipement agricole (qui n'ont pas de taxes à l'importation), génétiques et technologies bovines, ovines, porcines et aviaires. Les produits agrochimiques fertilisants, engrais et insecticides, produits vétérinaires et médicaments à usage animal ont aussi des possibilités. Il peut aussi un marché pour les technologies pour l'industrie alimentaire.

3) LOGISTIQUE :

Uruguay se positionne comme une plate-forme logistique à partir de laquelle les entreprises exportatrices internationales centralisent leurs stocks de marchandises destinées à être distribuées à l'échelle régionale. Cela est dû à l'existence d'avantages compétitifs de la région, parmi lesquels on peut citer : sa situation géographique stratégique, l'expérience dans la prestation de services logistiques, des avantages fiscaux en vigueur pour le développement de centres de distribution régionale dont les zones franches, ports francs, aéroports libre.

Les entrepôts en zones franches permettent par exemple de stocker et effectuer divers procédés pour les marchandises sans payer de droits de douane, taxes à l'importation et à l'exportation ni d'impôt sur le revenu.

À l'heure actuelle un grand nombre de sociétés pharmaceutiques internationales et nationales distribuent leurs produits dans la région en utilisant ces schémas. Des firmes développant du software ainsi que des calls centers ou de shared service centers opèrent aussi sous cette modalité. L'exemple le plus remarquable est l'installation en 2002 de TATA Consultancy Services (TCS) en Zone Franche. Actuellement TCS Uruguay a plus de 800 professionnels travaillant en Uruguay.

La firme belge GIS a installé en 2012 un call center dans la Zone franche de services « World Trade Center Free Zone » elle emploie 15 personnes. Son domaine d'activités est l'achat centralisé pour des firmes multinationales qui ont des investissements dans la région

La mesure Argentine (de novembre 2013) d'interdire le transbordement de produits d'exportation venant d'Argentine dans les pays du Mercosur avec lesquels elle n'a pas d'accord maritime (c'est le cas de l'Uruguay), a eu des conséquences négatives pour le port de Montevideo a été très considérable.

Le Terminal Cuenca del Plata (opéré par Katoen Natie) perdu plus de la moitié des mouvements de conteneurs en transit. De Janvier-Septembre 2014 la baisse cumulée était de 51,4% comparativement à la même période de 2013.

Cette baisse des mouvements de transit s'est ressentie sur l'activité générale de TCP qui a diminué d'un 16,5% sur les neuf premiers mois de l'année 2014. L'arrivée des marchandises paraguayennes, des parcs éoliens et du soya conteneurisé ont atténué la perte provoquée par la résolution Argentine et permis d'éviter les licenciements de personnel.

4) ENERGIE

L'Uruguay possède de vastes ressources naturelles pour le développement de sources d'énergie renouvelables, dont l'hydroélectricité, l'énergie éolienne, l'énergie solaire et la biomasse.

Le pays mise à une plus grande diversification de la matrice énergétique, en intégrant les ressources locales, en particulier de nature renouvelable. Parmi les objectifs fixés pour 2015, il y a l'incorporation de 1000 MW d'énergie éolienne, 200 MW de biomasse et 50 MW d'énergie hydroélectrique (petite sources).

Plusieurs multinationales ont investi dans les énergies renouvelables en Uruguay, aussi bien dans la production d'électricité comme en biocarburants. Ces investissements étrangers viennent dans un contexte où l'investissement direct étranger en Uruguay a été multiplié par 11 depuis 2002, soit en 2010 pour 5,8% du PIB.

Des possibilités s'ouvrent dans la fourniture d'équipements ou la sous-traitance pour des projets futurs de centrales thermoélectriques de cycle combiné, de LNG à Montevideo.

5) ENVIRONNEMENT

La croissance explosive des secteurs exportateurs de viande (abattoirs), les tanneries, et secteur laitier provoque un débordement d'effluents et de produits agrochimiques dans les eaux. 80% de la pollution de la terre en Uruguay est considérée comme «floue», car elle est provoquée par la production agricole dans les sols ou les champs de cultures, de fourrage pour l'alimentation du bétail et la production laitière ou d'élevage.

Les sources de pollution industrielles (comme les tanneries), les sites de stockage définitif de résidus solides et les sorties de plantes de traitement polluent de l'ordre de 5%.

Il existe aussi une préoccupation de ce gouvernement de fortifier les capacités du pays pour la conservation de la biodiversité, la génération d'énergies alternatives, et le maniement et la réduction de polluants.

Il reste beaucoup à faire dans ce secteur ou qui offre de nombreuses possibilités pour des firmes belges actives dans le consulting environnemental, la fabrication d'équipements et produits pour le monitoring et le traitement des eaux, des résidus ainsi que des odeurs.

Dans le secteur de l'eau, OSE (l'administration publique de l'eau) a plusieurs projets pour 2014-15 :

- une usine de dioxyde de chlore
- une usine automatique d'application de charbon actif en poudre afin d'améliorer le système de traitement de l'eau pour l'eau potable. Investissement sera de 5 millions de dollars US.

-amélioration de l'assainissement dans les villes bordant le Río Santa Lucia qui permettra également d'améliorer les plantes traitement des eaux usées dans les villes sur le Río Santa Lucia (ville de Minas, Florida, Casupá et Santa-Lucia), plus un traitement tertiaire sera ajouté (pour l'élimination des nutriments : azote et phosphore).

Pour 2016 :

-une usine de traitement et valorisation des boues (investissement de 30 millions de dollars US).

Dans le domaine des résidus solides, la Présidence de la République et le Bureau de la planification et du budget (OPP), en accord avec le Congrès des Mairies va lancer en avril 2014 un appel d'offres pour les déchets solides en région métropolitaine. Le projet comprend la conception, l'installation et l'exploitation d'une usine de déchets de récupération d'énergie (Waste to Energy) de la région métropolitaine (Montevideo, Canelones , Ciudad del Plata et d'autres lieux à proximité).

6) SECTEUR MEDICAL

Avec la mise en place du nouveau système National Intégré de Santé (SNIS) en 2008, l'Uruguay a profondément modifié son système de santé.

Plus de 200 000 personnes ont été incorporés dans la couverture globale de la santé. Parallèlement, le nombre de membres des mutuelles a augmenté de plus de 300 000 personnes.

Avec la réforme, on assiste à un nivellement du secteur public face au privé. Des grands réinvestissements sont réalisés par le gouvernement sur plusieurs aspects dont l'achat de nouvelles technologies de pointe, rénovations du matériel de traitement et augmentation quantitative de ce matériel.

Les réinvestissements massif dans le secteur public en équipements ont été notoires (centralisés par le Ministère de la Santé Publique) et moins fréquents dans les mutuelles ou cliniques privées.

La forte croissance du revenu des ménages en même temps que l'appréciation du peso uruguayen face au dollar, a permis l'augmentation de la consommation de produits de qualité supérieure. Les perspectives pour le secteur pharmaceutique en Uruguay sont bonnes.

L'industrie pharmaceutique nationale a connu une croissance soutenue ces dernières années, stimulée par la hausse des ventes dans les deux marchés (intérieur et des exportations), qui a été accompagné par une importante augmentation des investissements.

Le chiffre d'affaires du secteur devrait se développer dans la période 2010 -2020, à un taux annuel moyen de 3% - 9%, le scénario minimum et maximum respectivement, pour atteindre un montant estimé entre US \$ 481 et \$ 848 MIO

Le marché pharmaceutique uruguayen est un marché présentant un haut niveau d'exigences sur les plans légal et réglementaire pour l'importation et la distribution des produits relevant de cette catégorie. Cette particularité ne devrait cependant pas être bloquante pour les sociétés belges.

Il s'agit d'un marché compétitif notamment de par les marges pratiquées par les acteurs traditionnels des circuits de distribution et les pratiques imposées par les points de vente (ristournes, ...).

Le secteur pharmaceutique uruguayen est actuellement en phase de redéfinition des modèles traditionnels de distribution et s'oriente vers une verticalisation avec la disparition anticipée des distributeurs/grossistes.

Recommandations

- Les uruguayens sont prudents, voire méfiants. Les relations personnelles et directes dans leur langue sont toujours appréciées. Aller droit au but peut paraître choquant lors d'un premier entretien.
- L'Uruguay est peuplé quasi exclusivement de descendants directs d'européens et possède d'une tradition européenne très forte. Le pays est, à ce titre atypique, par rapport au reste de l'Amérique latine. Le marché local est favorable et réceptif aux produits européens.
- Travailler dans ce pays, malgré sa taille modeste, ne s'improvise pas.
- La corruption n'est pas un vrai problème dans le pays et le système judiciaire est indépendant bien qu'il soit encore très lent.
- Bien se renseigner sur les législations en vigueur, notamment pour accéder au marché du Mercosur.
- Certains peuvent être "frustrés" par le temps perdu à s'acquitter des formalités administratives, mais ceci ne devrait pas décourager les exportateurs belges.
- Il peut s'avérer utile de s'associer avec des Uruguayens et de recourir à leur savoir-faire.
- La Société anonyme est la forme juridique la plus sûre.
- Profitez au mieux des avantages qu'offrent les zones franches et le "port franc" de Montevideo.
- Dans le cadre d'une stratégie régionale, le pays peut servir de centre de distribution.